

BULLETIN d'INFORMATION

de l'Ecole Nationale Technique
des Sous-Officiers d'Active



N° 1 - JANVIER 1984



ISSOIRE



Ecu en forme de bouclier romain d'azur clair liseré d'azur foncé et bordé d'argent en chef. Chevron d'or en pointe. Roue dentelée chargée d'une foudre en pal, le tout de même.

L'ÉCOLE NATIONALE TECHNIQUE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

« EXEMPLE ET RIGUEUR »

Véritable école de cadets, elle donne en trois ans une formation :

- MORALE
- PHYSIQUE
- GÉNÉRALE ET TECHNIQUE
- MILITAIRE

aux jeunes gens qui y sont admis par voie de concours à l'âge de 16 ans. Elle fournit à l'Armée de terre les sous-officiers de haut niveau dont elle a besoin.

Sommaire

LE MOT DU GENERAL

FETE DE L'ÉCOLE

PASSATION DE COMMANDEMENT

VISITE DU CEAT

20 ANS D'ÉCOLE MILITAIRE

(1^{re} partie : 1963 - 1973)

HOMMAGE A NOS CAMARADES

LE MOT DU PRESIDENT DE L'AMICALE DES ANCIENS

Directeur de la publication :
Capitaine PETETIN

Imprimé au point d'impression
de l'E.N.T.S.O.A.

Tiré à 1 500 exemplaires.

Le Mot du général

Il y a quelques mois, l'Ecole d'ISSOIRE a fêté son vingtième anniversaire.

Il a paru bon à cette occasion de tenir au courant les Anciens de l'évolution de leur «maison».

Tel est l'objet du présent bulletin.

Lisez-le, faites-le circuler, montrez-le à vos camarades.

Ces derniers mois ont été riches de nouveautés.

La décision de fermeture de l'école de TULLE s'est traduite par le transfert à ISSOIRE de la formation des électromécaniciens. Celle des comptables et des armuriers petit calibre ne sera pas poursuivie.

Pour tenir compte de l'élévation du niveau de la scolarité, une option spécifique destinée aux élèves sous-officiers passant des baccalauréats de techniciens a été ouverte. De plus, en septembre, un recrutement à partir d'élèves sortant de première F2 ou F3 va être entrepris. Les candidats reçus pourront avoir une scolarité réduite à deux ans.

Les séjours en camp dans les grandes unités vont s'achever cette année.

Ils seront remplacés par des détachements comme moniteurs à la FETTA dans les groupements d'instruction, l'imitation de ce qui existe déjà pour les élèves de SAINT-MAIXENT.

Certains élèves d'ISSOIRE auront également à encadrer la PMS en juillet prochain.

Mais, d'ici là, une nouvelle promotion sera baptisée.

Elle portera le nom d'un ancien élève de la 4^e promotion, le sous-lieutenant RIGAUD tué à Beyrouth lors de l'attaque du bâtiment DRAKKAR.

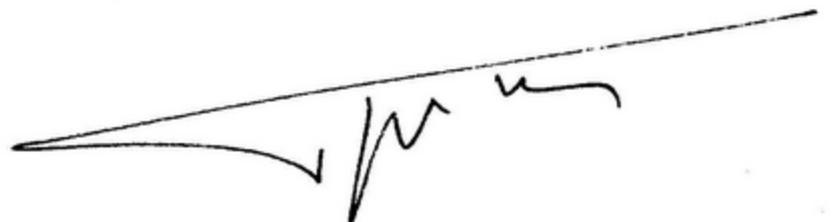
Ainsi l'école devenue majeure prend place par ses anciens dans l'histoire de la France et de son armée.

*Le baptême de la 19^e promotion aura lieu le samedi 24 mars 1984.
Venez nombreux en particulier les Anciens de la 4^e promotion.*

Surtout, chacun à votre place, gardez le souvenir de votre Ecole et appliquez sa fière devise :

EXEMPLE ET RIGUEUR

Le Général Philippe FOUQUET - LAPAR
Commandant l'Ecole Nationale
Technique des Sous-Officiers d'Active



Fête de l'Ecole — 3 Juillet 1983

La présence de Monsieur Charles HERNU, ministre de la Défense, et de nombreuses personnalités civiles et militaires aux cérémonies du 3 juillet 1983, donnait tout son éclat à une fête délibérément placée sous le sigle du 20^e anniversaire de l'Ecole.



Le défilé



La fanfare du 1^{er} REC



Le général de BUZONNIERE, premier commandant de l'Ecole visitant les nouvelles installations.

Baptême de la 18^e promotion

Ce jour du 3 juillet 1983, la 18^e Promotion, sous la présidence de Monsieur Charles HERNU, ministre de la Défense, devint la

PROMOTION GADEAUD.

EVOCATION DE LA CARRIERE DU PARRAIN

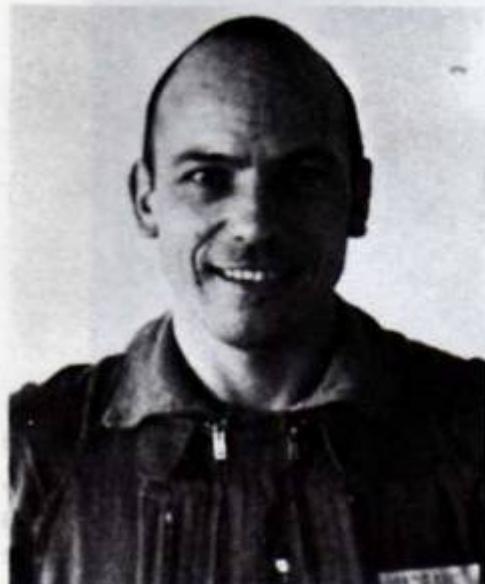
Adjudant-chef Jean-Pierre GADEAUD

Né le 5 octobre 1948 à Saint-Astier (Dordogne), il entre en service le 1^{er} juillet 1968 dans l'arme du train. Il sert successivement de 1968 à 1976 au GET 513, au 61^e Escadron de Q.G., au 61^e B.C.T. et à la B.O.M.A.P. à Toulouse.

De 1978 à 1981, il fait campagne en Côte d'Ivoire, à la Guadeloupe, au Zaïre et en République Centrafricaine.

Breveté parachutiste en 1974, il totalise 684 sauts et 716 heures de vol.

Il trouve la mort en service aérien commandé le 9 janvier 1983.



Décorations : Médaille Militaire à titre posthume
Médaille Aéronautique à titre posthume
Médaille d'Outre Mer avec agraphe Zaïre
Médaille de la Défense
Médaille de la reconnaissance de la République Centrafricaine.



Madame GADEAUD recevant un bouquet des mains de Monsieur Charles HERNU.



Le 9 septembre 1983, devant l'Ecole rassemblée, le général FOUQUET-LAPAR remettait au lieutenant-colonel HERRY les fonctions de chef de corps tenues jusqu'à ce jour par le lieutenant-colonel DARMANCIER, muté à l'EAABC de Saumur.

**Le lieutenant-colonel HERRY,
commandant en second et chef de corps de l'E.N.T.S.O.A.**

Entré en service comme élève officier de réserve à l'Ecole Militaire de l'Artillerie de Châlons-sur-Marne en 1956, il a servi au Maroc et en Algérie de 1957 à 1960 puis successivement :

- à l'Ecole d'Artillerie en 1960-1961,
 - au 423^e Régiment d'Artillerie à Kehl de 1961 à 1963,
 - au Centre Interarmées d'Essais d'engins spéciaux à Colomb-Béchar de 1963 à 1967,
 - au 31^e Régiment d'Artillerie à Constance de 1967 à 1968,
 - à l'Ecole d'Etat Major en 1969,
 - au 34^e Régiment d'Artillerie de 1969 à 1971 pendant son temps de commandement de capitaine,
 - à l'Etat Major de la XIII^e Brigade Motorisée de 1971 à 1973,
 - à l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée Cavalerie de Saumur de 1973 à 1977,
 - au 2^e Régiment d'Artillerie à Landau de 1977 à 1979,
- et enfin à la DPMAT à Paris de 1979 à 1983.



Visite de commandement



Les 1^{er} et 2 décembre, le général de Division de ROCHEGONDE, commandant les Ecoles de l'Armée de Terre effectuait sa première visite de commandement à l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active.

1963 - 1983

VINGT ANS D'ECOLE MILITAIRE

à

ISSOIRE

LES COMMANDANTS D'ECOLE ET LES CHEFS DE CORPS

Commandants d'Ecole et Chefs de Corps

1963 - 1964 : *Lieutenant Colonel
DE BUZONNIERE*
1964 - 1966 : *Colonel DE BUZONNIERE*
1966 - 1969 : *Colonel MICHEL*
1970 - 1972 : *Colonel LE DIBERDER*

Commandants d'Ecole

1972 - 1974 : *Colonel LE DIBERDER*
1974 - 1975 : *Général LE DIBERDER*
1975 - 1977 : *Colonel DE DINECHIN*
1977 - 1978 : *Général DE DINECHIN*
1978 - 1979 : *Colonel O'DELANT*
1979 - 1980 : *Général O'DELANT*
1980 - 1982 : *Colonel FOUQUET-LAPAR*
1982 - : *Général FOUQUET-LAPAR*

Commandants en second

1963 - 1967 : *Lieutenant Colonel LEPRAT*
1967 - 1968 : *Ingénieur en chef de 2^e classe
COUILLARD*
1968 - 1970 : *Lt C. CLEMENT*
1970 - 1972 : *Lt C. BARDIES*

Commandants en second et Chefs de Corps

1972 - 1973 : *Lt C. DEGATIER*
1973 - 1975 : *Colonel DEGATIER*
1975 - 1976 : *Lt. C. RACINOUX*
1976 - 1977 : *Colonel RACINOUX*
1977 - 1978 : *Lt C. MICHEL*
1978 - 1979 : *Colonel MICHEL*
1979 - 1980 : *Lt C. DE GOUVILLE*
1980 - 1981 : *Colonel DE GOUVILLE*
1981 - 1983 : *Lt C. DARMANCIER*
1983 - : *Lt C. HERRY*

Les Chefs de Corps de l'E.N.T.A.S.O.A. de Tulle

1967 - 1969 : *Colonel LEBAS*
1969 - 1973 : *Colonel CORNET*
1973 - 1976 : *Colonel BRUTUILLE*

1976 - 1978 : *Colonel THOMAS*
1978 - 1980 : *Colonel DUBOIS*
1980 - 1982 : *Colonel MAREUGE*
1982 : *Lt C. COUSINE*

La naissance de l'Ecole Militaire

L'Ecole des Apprentis Techniciens de l'Armée de Terre

Sa création :

Dès 1961, le Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre, le Général LE PULOCH, fait part au Ministre des Armées, Monsieur Pierre MESSMER, de la nécessité d'ouvrir une école de formation de sous-officiers techniciens analogue à celle de l'Armée de l'Air. Le recrutement en provenance des écoles militaires préparatoires techniques et des écoles d'armes est insuffisant et inadapté aux nouveaux besoins de l'Armée de Terre.

Tout d'abord, il faut trouver le casernement et les ressources nécessaires au bon fonctionnement d'une telle école. Après des projets d'installation à FONTENAY - LE - COMTE et à RIVESALTES, le choix se porte sur ISSOIRE. Les ressources financières et en personnels proviendront en partie de la dissolution de l'Ecole Militaire Préparatoire de BILLOM (PUY - DE - DOME) (1).

L'instruction provisoire en date du 14 mai 1963 fixe la mission et l'organisation de l'Ecole des Apprentis Techniciens de l'Armée de Terre.

«L'Ecole a pour objet d'assurer le recrutement de personnels techniciens de l'Armée de Terre et de donner aux jeunes gens qui y sont admis en qualité d'apprentis une formation technique, militaire, morale les préparant à leur rôle de sous-officier technicien et leur permettant d'accéder aux différents grades».

Les élèves seront présentés aux épreuves du Certificat d'Aptitude Professionnel dans les spécialités de mécanicien réparateur auto, électricien auto, électronicien.

La durée de présence à l'Ecole sera de trois années comprenant :

- une période de scolarité de deux ans,
- une période de spécialisation d'une durée d'un an, comportant la formation à l'emploi de sous-officier. A l'issue, les élèves sortiront avec le grade de Sergent.

(1). L'E.M.P. de BILLOM créée le 1^{er} avril 1886, avait pour mission l'assistance aux familles de militaires modestes par l'instruction gratuite et la préparation de cadres pour l'armée par un enseignement général et technique. Avec un effectif de huit officiers, vingt sous-officiers, six personnels féminins de l'Armée de Terre et soixante hommes du rang, elle formait environ trois cents élèves en les préparant au B.E.P.C. et au Baccalauréat. La réorganisation de l'enseignement militaire et la mauvaise rentabilité de BILLOM ont conduit le commandement à sa dissolution le 16 juillet 1963, ce qui provoqua dans le PUY - DE - DOME une grande émotion. Les élus locaux en firent état au Ministère des Armées à PARIS. Cela influa sur la décision d'installer la nouvelle école dans ce département.

L'Ecole des Apprentis Techniciens de l'Armée de Terre est officiellement créée le 16 juillet 1963 à 0 heure.

L'installation de l'E.A.T.A.T.

Dès le printemps, une équipe composée du Lieutenant - Colonel DE BUZONNIERE, futur commandant de l'Ecole, de son commandant en second et directeur de l'instruction technique s'installe à la caserne Lourcine à PARIS. En liaison avec la Direction Technique des Armes et de l'Instruction (D.T.A.I.), elle étudie les problèmes de conception, d'organisation, de fonctionnement et d'infrastructure afin d'assurer la rentrée scolaire en octobre 1963.

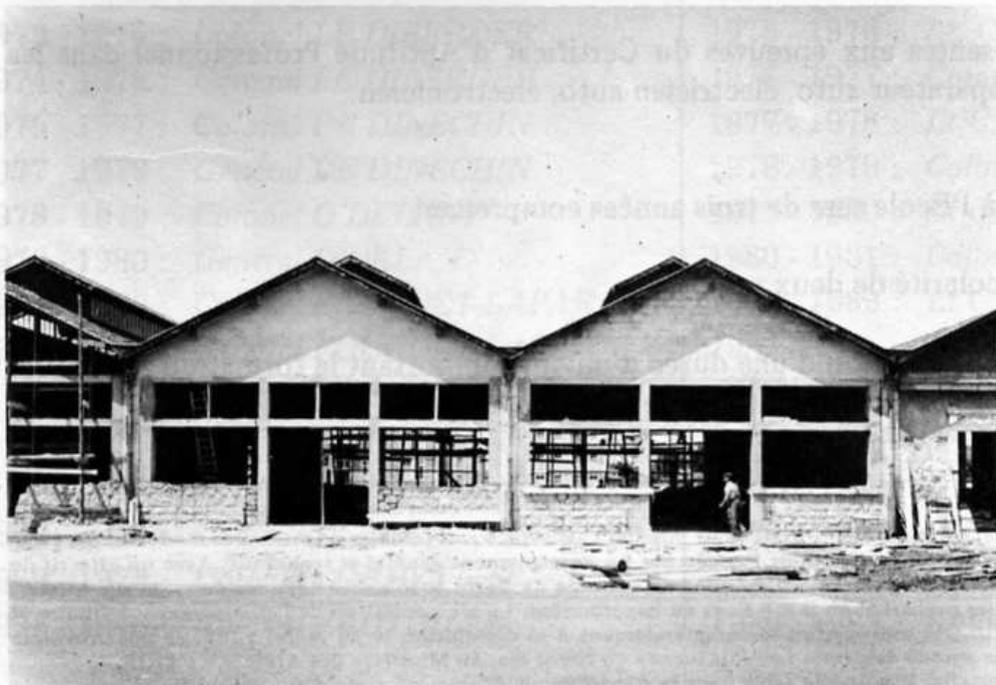
Au mois de juin, les écuries sont transformées en ateliers : les murs nord et sud sont abattus et remplacés par des vitrages.

En juillet, les personnels affectés à l'Ecole (18 officiers, 81 sous-officiers, 4 personnels féminins de l'Armée de Terre, 51 hommes de troupe et une centaine de civils) rejoignent leur poste. Les matériels d'instruction arrivent. Comme il n'y a pas de logement pour les familles ni suffisamment de chambres individuelles, les sous-officiers couchent en chambre de vingt. Les Adjoints-Chefs anciens retrouvent leur jeunesse !



Transformation des écuries en atelier

En cette période de vacances, sous un soleil radieux, manches retroussées, sans distinction de grade, tout le monde s'affaire pour installer «sa maison» en matériels automobile, lourdes machines outils, appareils de mesure, appareils radio, habillement, couchage, ameublement, tandis qu'au P.C. les «cerveaux» préparent la rentrée.



L'arrivée de la 1^{re} Promotion :

Le premier dimanche d'octobre arrivent, au milieu d'un vaste chantier, les 288 premiers élèves répartis en une compagnie d'électriciens et mécaniciens auto et une compagnie d'électroniciens.

L'accueil est chaleureux. Chacun s'évertue à donner confiance aux parents et aux enfants . . . Mais quel vide à la chaîne d'habillement ! L'intendance n'a pas suivie ! Pendant deux semaines, les nouveaux élèves n'auront pour tout vêtement qu'un survêtement de sport !

Construction de la cité cadre
l'ancienne «Cité du Château»



Le logement des cadres est assuré en octobre, dans des conditions souvent précaires, grâce à la construction de la première tranche de la cité baptisée «Cité du Château» en raison de la proximité du château de PEIX.

Beaucoup résident dans un rayon de 15 à 20 kilomètres autour de l'Ecole.



Septembre 1963 :
chantiers en cours à l'arrivée
des élèves.

Ainsi démarre dans l'enthousiasme général une première année scolaire dont les résultats semblent bien hypothétiques.

Les jeunes lauréats du concours d'admission doivent signer, pour être admis à l'Ecole, une promesse d'engagement de cinq ans à l'issue de la scolarité (1) c'est-à-dire après le premier cycle de formation qui les conduisait à l'examen du Certificat d'Aptitude Professionnel (C.A.P.) dans les spécialités de mécanicien auto, électricien auto ou électronicien. Ils signèrent tous. Et, à l'issue du contrat de cinq ans, ils rengageront à 80 %.

- Bilan à ce jour : 41 officiers dont 1 Commandant, 7 Majors, 78 Adjudants-Chefs.

La première fête de l'Ecole :

Le 18 juin 1964 se déroule la première fête des élèves de l'E.A.T.A.T. occasion pour la jeune Ecole d'accueillir personnalités, parents et amis. Cette journée est ouverte par une cérémonie militaire, suivie d'une kermesse et d'un bal.

Le journal «La Liberté» annonce cet évènement ainsi :

«Les Issoiriens ont été surpris de trouver sur les boulevards un train humoristique et bruyant. Il s'agissait du petit train le «PHARE - OUEST» de l'Ecole Militaire d'ISSOIRE qui annonçait ainsi sa prochaine fête. Les élèves techniciens ont eu là une excellente idée et ils sont à féliciter»

Le 1^{er} juillet 1964, le Gouverneur Militaire de LYON, le Général VEZINET, préside la première distribution des prix en présence de différentes autorités civiles et militaires. Cette cérémonie précède le départ en permission de l'été.



(1). A partir de 1966 (Décret Ministériel du 28 avril 1966), «Les élèves sont tenus de souscrire un engagement prenant effet à la date de leur entrée à l'Ecole et dont la durée est égale à celle de la scolarité . . . augmentée de cinq ans». Auparavant, les apprentis n'étaient tenus que de souscrire une déclaration par laquelle ils promettaient de demeurer à l'Ecole et de servir dans l'armée pendant une durée égale à celle de la scolarité.

L'Ecole Militaire Technique

L'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre

Par décision du Ministre des Armées signée le 17 juillet 1964, l'Ecole des Apprentis Techniciens de l'Armée de Terre prend le nom, à compter du 1^{er} juillet 1964, d'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre (E.E.T.A.T.). Le 1^{er} octobre 1964, la deuxième rentrée réserve moins de surprise. Malgré de nombreux chantiers en cours, l'Ecole accueille 804 élèves soit 288 anciens en deuxième année et 516 nouveaux arrivant.

La remise du drapeau :

Le 26 février 1965 est une date importante de la vie de l'Ecole. En effet, au cours d'une prise d'armes, le Ministre des Armées Pierre MESSMER remet au Colonel DE BUZONNIERE le drapeau de son Ecole en présence du Général LE PULOC, Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre. *« Cette jeune Ecole répond à la nécessité de notre époque dans laquelle ce n'est pas le nombre de cadres qui compte mais leur formation technique. Tout ce que j'ai vu au cours de cette inspection m'a non seulement donné satisfaction, mais encore entière confiance dans les officiers, sous-officiers, les élèves et l'avenir de l'Ecole »* affirme-t-il au cours de son allocution.



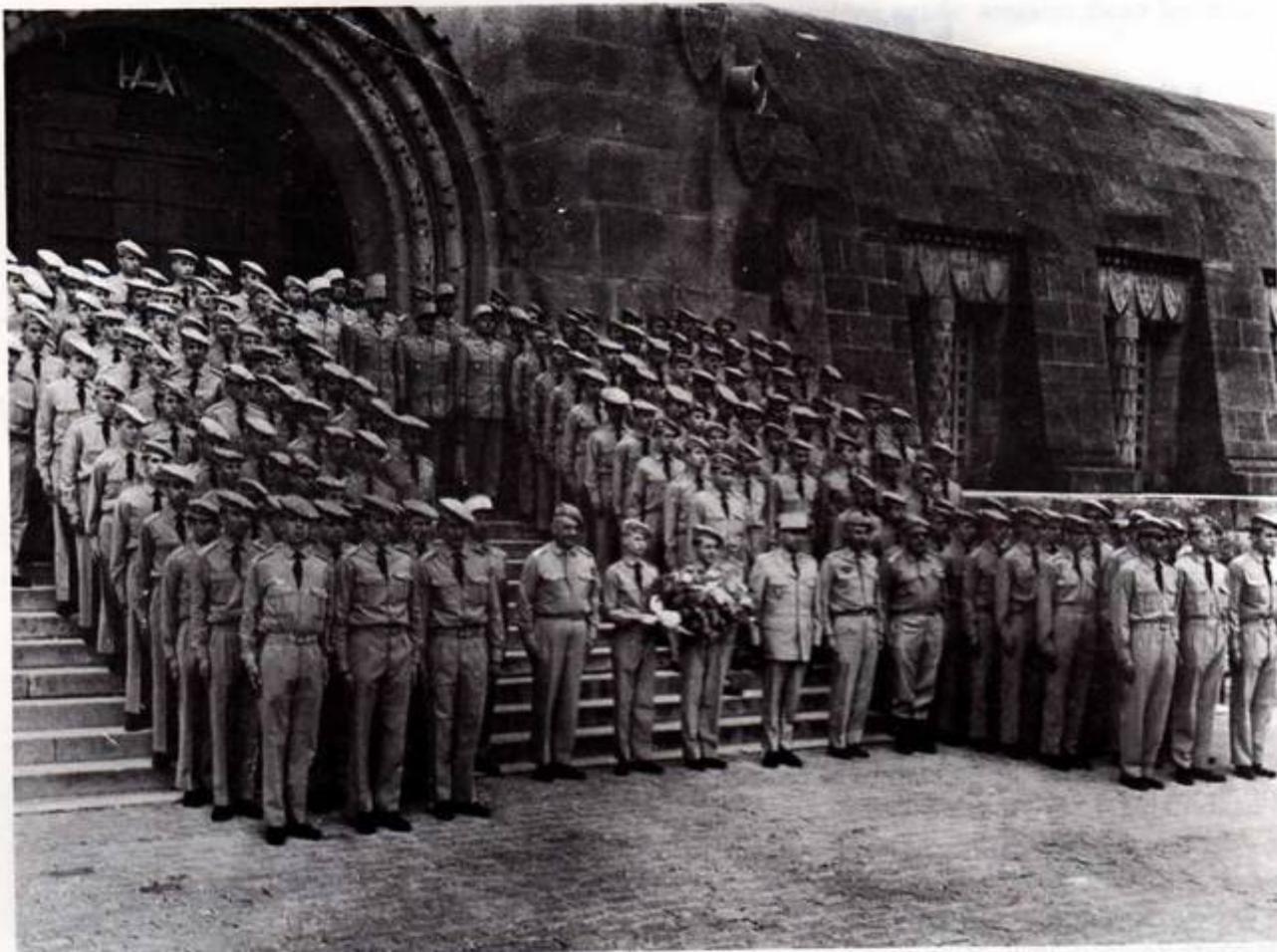
26 février 1965 : Pierre MESSMER remet le drapeau de l'E.E.T.A.T. au Colonel de BUZONNIERE.

Voyages de promotion :

Au début du mois de juin 1965, les élèves de la 2^e promotion quittent ISSOIRE pour l'est de la FRANCE afin de visiter les réalisations industrielles de cette région, sa sidérurgie, ses mines de potasse, les aménagements du RHIN, le conseil de l'EUROPE sans oublier les fameuses brasseries de bière. L'aspect historique et militaire du voyage n'est pas oublié : ils visitent les champs de bataille de la région de VERDUN, rendent hommage à ceux tombés sur le champ de bataille en déposant une gerbe à l'ossuaire de DOUAUMONT et au monument aux morts de METZ. Certains se rendent au 8^e Régiment de Hussards à COLMAR où les E.B.R. (Engins Blindés de Reconnaissance) leurs sont présentés.



Le Colonel de BUZONNIERE remet le drapeau à la garde.



La 2^e promotion à Douaumont

Les trois premières promotions réunies :

L'année scolaire 1965 - 1966 voit les trois premières promotions réunies à l'Ecole. Les traditions s'instaurent :

- La remise des képis.

Le 24 juin 1966 à l'occasion de la distribution des prix, se déroule au Quartier DE BANGE une prise d'armes au cours de laquelle :

- les élèves de la 1^{re} promotion qui vont quitter l'E.E.T.A.T. remettent leur képi à leurs camarades de la 2^e promotion,

- ceux de la 2^e promotion remettent l'insigne de l'Ecole aux jeunes de la 3^e promotion.

- Le premier baptême.

Pour la fête de l'Ecole, le 2 juillet 1966 au soir, l'E.E.T.A.T. a vécu son premier baptême de promotion. Le journal «La Montagne» du 3 juillet 1966 le relate ainsi :

«A la tombée de la nuit, la 1^{re} promotion allait recevoir son baptême ; vers 21h30, les projecteurs de la place d'armes s'allument sur la 1^{re} promotion . . . Le Colonel DE BUZONNIERE, commandant l'Ecole, s'avance vers les anciens et prononce la phrase clef : votre promotion s'appellera : «Promotion Colonel DE BANGE». Un défilé à la lueur des torches portées par les élèves de la 3^e promotion clôtura cette soirée».

La formation technique.

En 1965, les élèves de la 1^{re} promotion présentent le Certificat d'Aptitude Professionnel. Les résultats sont bons dans les trois spécialités :

- Mécanicien Auto : 90 % de réussite (Moyenne nationale 38 %),
- Electricien Auto : 81 % de réussite (Moyenne nationale 47 %),
- Electronicien : 60 % de réussite (Moyenne nationale 56%).

Les électroniciens se voient dotés d'un atelier de spécialité électronique (l'actuel bâtiment d'instruction électronique de 3^e année). En 1966 le bâtiment d'étude S.1. (1) et les ateliers d'Instruction Militaire Technique Auto-Engins Blindés sont inaugurés.



Inauguration de l'ordinaire

Simultanément sont construits :

- en 1965 :
- le bloc alimentation,
 - l'actuel bâtiment de l'Etat-Major,
 - trois bâtiments troupes,
 - le cercle mixte.

- en 1967 :
- le foyer et cinéma actuels,
 - la cité cadres (cité du château).

La réalisation de la place d'armes par la destruction de baraques existantes marque un terme aux travaux de la première génération de l'Ecole.

L'Ecole commence à «tourner à plein régime» avec une infrastructure correspondant aux besoins de trois promotions en formation. L'effectif est de 1350 élèves. L'encadrement augmente en conséquence ; il y a 62 officiers, 273 sous-officiers, 38 professeurs et une centaine d'autres personnels civils.



Construction du foyer

La formation technique des élèves sous-officiers est revalorisée et élargie. En 1967 le Brevet d'Etudes Professionnelles (B.E.P.) commence à remplacer le Certificat d'Aptitude Professionnel (C.A.P.).

Le B.E.P. permet à l'Ecole de s'adapter à l'évolution de l'Education Nationale, et au niveau demandé aux futurs cadres de l'Armée de Terre.

(1). La terminologie «S» du bâtiment S.1. vient de sa construction à l'emplacement des anciennes soutes à munitions des Régiments d'Artillerie et de Cavalerie qui ont stationné au Quartier DE BANGE.



L'école vers 1968

- La même année apparaissent les préparations au B.E.P. d'électromécanique et au C.A.P. de mécanicien monteur. L'Ecole d'ISSOIRE manquant de place, l'Annexe de l'Ecole d'Enseignement Technique de l'Armée de Terre (A.E.E.T.A.T.) est créée à TULLE (1).

- En 1968 - à TULLE ; le B.E.P. de mécanicien monteur remplace le C.A.P. de cette spécialité,

- à ISSOIRE la formation des électriciens auto est abandonnée, leur nombre étant devenu supérieur aux besoins de l'Armée de Terre.

- les électroniciens présentent non plus le C.A.P. mais le B.E.P.

- En 1971 - à ISSOIRE, les futurs mécaniciens sont préparés au B.E.P. automobile (Technique et Service). Pour l'application des programmes de cette spécialité, l'Ecole est désignée comme établissement pilote à l'échelon national.

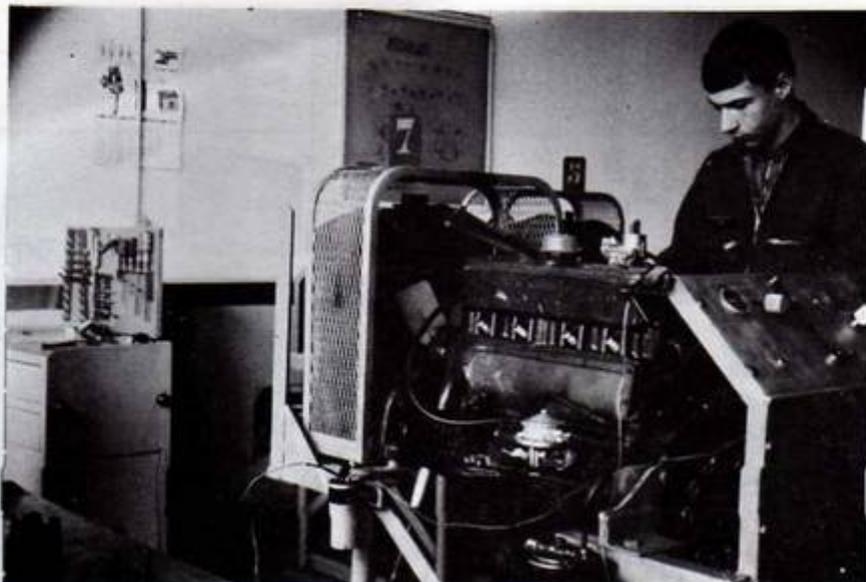
- En 1974 - TULLE se voit confier la préparation du B.E.P. de comptabilité mécanographie, le besoin en comptables «matières» devenant urgent.



B.E.P. électronique

(1). L'A.E.E.T.A.T. remplace le 28 mars 1967 l'Ecole Militaire Préparatoire Technique créée en 1924. L'Ecole de TULLE est répartie en deux quartiers :

- La BACHELLERIE qui abrite :
 - la 1^{ère} Compagnie de Commandements et des services,
 - la 2^{ème} Compagnie d'élèves (comptables et mécaniciens monteurs).
- MARBOT :
 - la 1^{ère} Compagnie (électromécaniciens).



B.E.P. automobile

La Formation Militaire :

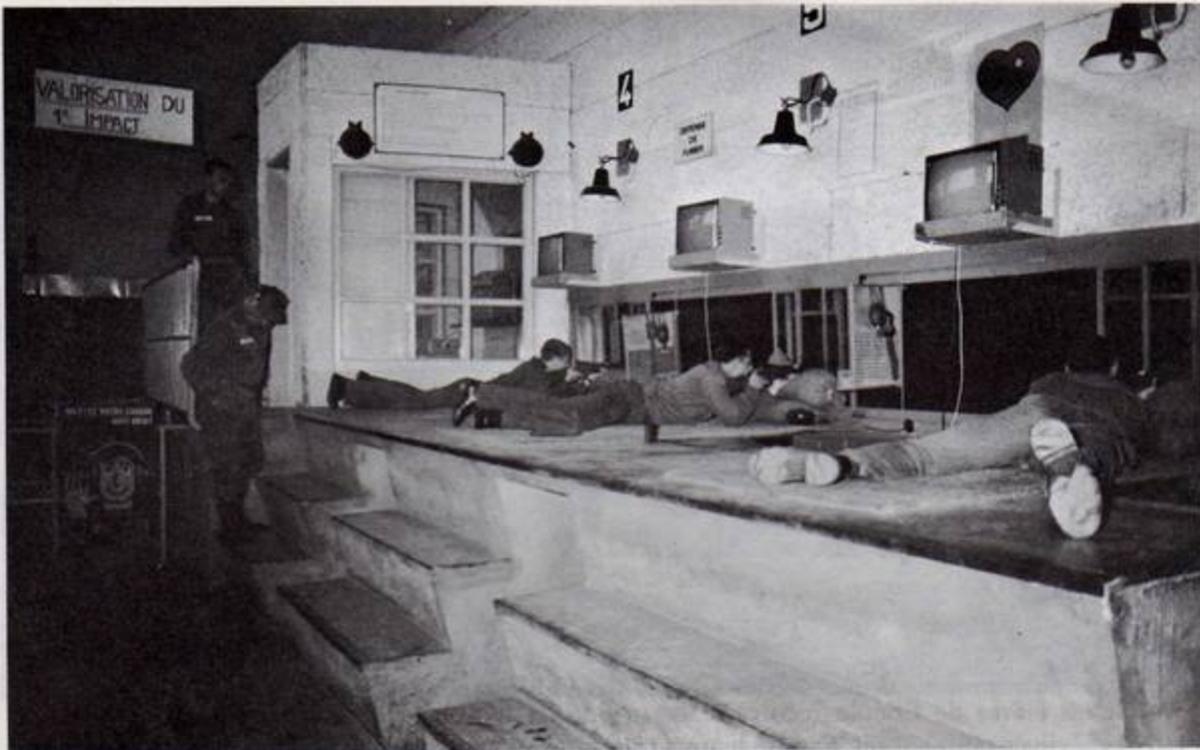
Si les élèves de l'Ecole reçoivent une solide formation technique, l'instruction militaire n'est pas négligée pour autant. Quatre heures tous les 15 jours permettent aux jeunes d'apprendre les rudiments de la vie militaire (ordre serré, règlement, tir, etc.). La vie sur le terrain n'est pas oubliée. La presse locale de 1965 se fait l'écho de nomadisations dans la région de DAUZAT SUR VODABLE se terminant par un violent incendie dans une grange, tous les anciens se souviennent de l'incendie de TREMOULENE !

La troisième année est celle de la formation de sous-officiers. Elle comporte la préparation aux examens militaires :

- le Certificat Inter-Arme (C.I.A.) devenu le Certificat Militaire du 1^o Degré (C.M.1.),
- le Certificat de Spécialité sur Matériel Militaire (C.S.1. - C.S.2.) devenu le Certificat Technique du 1^o Degré (C.T.1.).
- En 1965, la première promotion effectuée cette année de formation à CLERMONT-FERRAND au quartier RIVET (1).
- En 1966 (2^e promotion) le C.I.A. est préparé par demi-promotion au Centre National d'Instruction à VERDUN. La spécialisation sur matériel militaire se fait à ISSOIRE.
- De 1967 à 1972 (de la 3^e à la 7^e promotion) la préparation au C.I.A. est dispensée à l'E.N.S.O.A. de SAINT-MAIXENT par demi-promotion.

Mais cette solution ne donne pas satisfaction. La demi-promotion quittant l'Ecole la première abandonne la technique de juin à février et se remet au travail technique avec peine alors que l'autre demi-promotion arrive très décontractée à SAINT-MAIXENT et ne touche aucun outil de février à septembre, date de son arrivée dans les régiments ; et donc à partir de 1972 (8^e promotion), la troisième année se déroule en totalité à ISSOIRE.

(1). Le quartier RIVET abrite l'Annexe de l'E.E.T.A.T. du 1^{er} juillet 1965 au 1^{er} septembre 1966. Aujourd'hui, rebaptisé quartier DE LA BLANCHARDIERE, ce quartier est occupé par la 52^e Compagnie Divisionnaire.



Le stand de tir

L'infrastructure nécessaire au rassemblement du troisième bataillon est donc mise en place : construction d'un bâtiment d'enseignement militaire (S.3), d'un stand de tir lourd à 200 m, d'une piscine chauffée, d'une piste d'instruction de conduite automobile, de deux gymnases, le doublement du parcours du combattant. De plus le mess s'agrandit et un hôtel sous-officiers est construit.

Ainsi à compter de 1972, l'Ecole d'ISSOIRE devient au plein sens du terme une Ecole de formation de Sous-Officiers.



La piscine

B. E. P. OBTENUS A L'ECOLE

	1969 1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
1 MECA. AUTO	495	123	152	137	173	157	78	132	112	
2 ELECTRONIQUE	284	75	125	71	95	57	58	92	84	
3 MECA. MONTEUR	291	28	26	20	28	23	27	21	26	
4 ELECTRO. MECA	735	85	81	87	81	86	81	78	74	
5 COMPTABLE ME.	/	22	54	28	46	37	38	47	40	
TOTAL par ANNEE	1805	333	438	343	423	360	282	370	336	

- 1 - B.E.P. crée en 1971
- 2 - B.E.P. crée en 1967
- 3 - B.E.P. crée en 1968
- 4 - B.E.P. crée en 1967
- 5 - B.E.P. crée en 1974

BAC OBTENUS A L'ECOLE

	1981	1982	1983
F 2		6 sur 11 présentés	15 sur 19 présentés
F 3	6 sur 6 présentés	12 sur 13 présentés	17 sur 20 présentés

NOMBRE DE SOUS - OFFICIERS FORMES A L'ECOLE

1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975
225	354	431	424	493	556	596	496	527	466

1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	
496	496	477	455	425	397	397	408		

NOMBRE DE C.T.1 DELIVRES A L'ECOLE

	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975
A. E. B.	148	169	205	199	253	270	267	203	247	175
E. MECA AEG AGC - TEB	/	91	99	110	90	95	107	83	84	75
ELECTRONIQUE	76	138	140	132	136	137	140	140	115	129
ARMt. P.C.	/	/	/	/	50	47	55	50	29	29
COMPT. MAT.	/	/	/	/	/	/	/	/	43	43
TOTAL	224	398	444	441	529	549	569	476	518	451

	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	
A. E. B.	183	190	208	180	185	164	128	107		
E. MECA AEG AGC - TEB	48 26	55 28	54 29	55 29	43 29	37 40	33 54	39 42		
ELECTRONIQUE	113	125	102	118	96	96	115	139		
ARMt P.C.	30	28	25	24	26	20	25	13		
COMPT. MAT.	46	39	50	40	50	37	40	43		
TOTAL	446	465	468	446	429	394	395	383		

NOMBRE DE C.M.1 DELIVRES A L'ECOLE

1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975
229	370	431	424	567	524	576	493	544	472

1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	
478	506	503	460	428	397	390	397		

Hommage à nos camarades

Le 23 octobre 1983, un odieux attentat a frappé la Force Multinationale de Sécurité à BEYROUTH. Parmi les 58 victimes des 1^{er} et 9^e Régiments de Chasseurs Parachutistes figurent 2 anciens élèves de l'Ecole d'ISSOIRE.



Sous-lieutenant Alain RIGAUD

Né le 9 novembre 1949 à RABASTENS dans le TARN, il s'engage à l'E.E.T.A.T. avec la 4^e promotion en septembre 1966.

Nommé sergent le 1^{er} août 1969, il rejoint son premier corps, le 1^{er} Régiment d'Infanterie à CONSTANCE. De 1976 à 1982, il sert au 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes jusqu'au grade d'adjudant-chef, effectuant 2 séjours au SENEGAL et un séjour à LA REUNION.

Reçu au concours OAEA en 1982, il effectue son stage à l'Ecole d'Application de l'Infanterie à MONTPELLIER.

Il rejoint comme sous-lieutenant le 1^{er} RCP le 1^{er} août 1983.

Désigné pour participer à la Force Multinationale de Sécurité à BEYROUTH, il embarque le 16 septembre 1983.

DECORATIONS : Légion d'honneur (posthume)
Croix de la Valeur Militaire avec palme (posthume)

Sergent Jean-Pierre LE BRIS

Né le 16 juillet 1958 à TOULON dans le VAR, il s'engage à l'E.E.T.A.T. avec la 12^e promotion en septembre 1974.

Nommé sergent le 1^{er} janvier 1977, il rejoint la même année son premier corps, le 152^e Régiment d'Infanterie à COLMAR. Muté le 2 août 1982 au 1^{er} Régiment de Chasseurs Parachutistes, il est désigné pour servir au titre de la Force Multinationale de Sécurité à BEYROUTH. Il embarque le 16 septembre 1983.

DECORATIONS : Médaille Militaire (posthume)
Croix de la Valeur Militaire avec palme (posthume)



C'est dans la cour d'honneur des Invalides que le 2 novembre 1983, le président de la République a rendu l'hommage solennel de la Nation à nos camarades.

Bientôt le cap des 10000 élèves sera atteint.

S'il est vrai que l'officier ou le sous-officier issu de notre école se démarque par ses qualités militaires et techniques, il n'en demeure pas moins un homme avec son caractère et ses passions.

A cette occasion il serait nécessaire que notre famille renforce son esprit de cohésion. Aussi l'intégration de nos jeunes sergents dans leurs unités demande la plus grande attention de notre part afin que eux-ci s'épanouissent au cœur de notre armée.

Le maître mot reste cohésion.

Adjudant-chef Marilles



LE LIVRE D'OR DES PROMOTIONS

Colonel de Bange 1966

Général Estienne 1967

Général Férié 1968

Lieutenant-colonel Coulomb 1969

Maréchal-des-logis-chef Vincent 1970

Général Labat 1971

Sergent-chef d'Almasy 1972

Adjudant-chef Philippe 1973

Sergent-chef Point-Dumont 1974

Adjudant Bonneau 1975

Maréchal-des-logis-chef Métral 1976

Sergent-chef Teisseire 1977

Sergent-chef Le Guen 1978

Maréchal-des-logis Toussaint 1979

Adjudant Césario 1980

Sergent Rinck 1981

Maréchal-des-logis-chef Lallement
1982

Adjudant-chef Gadeaud 1983